

Compte rendu / rencontre ANCRE 19 mars 2018

Présentation de projets, ouverture de résidences... Pourquoi ? Pour quoi ? Pour qui ?

Modération : Fanny Bouffort

Objectif : réfléchir ensemble et explorer les réalités de chacun. Prendre conscience des réalités de tous les corps de métier pour mieux fonctionner ensemble

Tour de table : Fanny, Cédric (Scopitone), Mitch (la Sophiste), Christine (Hop !Hop !Hop), Lorinne (Hectores), Thomas, Laure et Amélie (TTT), Guillaume (Galapiat), Julie (Gazibul), Valérie (Maison du Théâtre), Sylvie (Trégunc), Enora (Joli Collectif), Marie et Estelle (Festi'mômes - Asphodèle), Isabelle (SVB), Anne-Laure (Bouffou Théâtre à la Coque), David (Pordic), Amélie (Nina la Gaine), Hélène et Maud (conseil régional), Christine (la ronde bleue), Delphine (Mirelaridaine), Pauline et Katherine (Méliscène), Catherine (Jo Coop).

Témoignage Cédric Hervouët / Scopitone et Cie et Mitch

Expérience de Divina / dernière création. Cie installée à Jungle à Rennes – des temps de travail sur place possibles et des accueils dans des lieux de diffusion.

Demande des lieux de consacrer un temps aux scolaires (« étape de travail » ?). Même s'il n'y a pas d'injonction, sentiment qu'on ne peut pas le refuser. Or cela coupe la résidence, prive la compagnie d'une demi voire une journée de travail. Sensation de « perdre » du temps. Rdv qui permet pourtant de partager les problématiques avec les enfants et donc avec son public : permet d'ajuster.

Incertitude sur ce qui a été dit/présenté aux groupes accueillis : les artistes espèrent que le groupe n'attend pas un filage... il ne présentera qu'un travail en cours, une démarche...

En création, la préoccupation première reste la création.

Enora : une présentation/rencontre en milieu de résidence n'est pas pertinent. Il est préférable de le proposer à la fin. Il s'agit alors d'une ouverture, d'un moment qui permet de tester ce qui a été travaillé.

Il est toujours très compliqué de calibrer la résidence. La réalité n'est jamais ce qui a été prévu au départ. On en arrive donc à partager nos appréhensions quand on rencontre les groupes. Du coup on a toujours peur qu'il y ait un professionnel présent pour « se faire une idée » alors que ce qui est présenté n'est pas abouti et ne sera peut-être finalement même pas gardé dans la création finale. Il est plus intéressant pour les artistes que ce soient des proches qui soient présents, qui les connaissent déjà, à qui ils n'ont pas peur de présenter leur travail.

Enora : c'est bien aussi de pouvoir bénéficier des retours de son public

Selon le timing de la création ces rendez-vous peuvent en fait être pressurants. Cela le serait moins s'il y avait une personne au sein de la compagnie en charge de la coordination qui a le temps d'en discuter avec le lieu, d'y réfléchir... Le metteur en scène est trop sous pression pour assumer ce rôle en plus.

Isabelle : beaucoup de compagnies intègrent déjà les présentations au public dans les créations, cela fait partie de la démarche artistique

Enora : A Hédé nous avons une grande proximité avec les écoles, nous pouvons nous permettre de les appeler le jour J pour valider ou annuler en fonction de la disponibilité des artistes.

Fanny : pourquoi le lieu propose ces rendez-vous à son public ? Est-ce une obligation dans ses missions ? Est-ce pour le sensibiliser, lui montrer l'envers du décor ? Pourquoi ?

Mitch : cela est très variable, certaines compagnies ont besoin de tester leur travail auprès de leur public mais pas toutes, ou pas toujours, à certains moments, ce n'est pas toujours le bon timing.

Cédric : il est préférable de nommer ces rdv comme le fait le Bouffou « chantier » (ou Pordic « attention travaux ») cela montre bien que ce qui est présenté n'est pas fini

Anne-Laure : ces témoignages nous posent question, on ne se rend pas compte que vous vous sentez obligés car en réalité il n'y a aucune obligation quand on vous pose la question d'en proposer ou pas.

Fanny : parfois il est possible d'intégrer complètement ce temps. Cela m'est déjà arrivé de prévoir un filage et de choisir de le décaler pendant le temps où le lieu accueille un groupe. Après le filage on leur dit qu'on se remet au travail et ils nous laissent poursuivre.

Quels sont les objectifs pour les lieux ?

Mitch : montrer les rouages de la création, comprendre comment ça se crée.

Christine : je refuse de montrer ce qui est en cours. Les chemins, les étapes, ne se montrent pas.

Amélie : on se rend compte que les artistes ne connaissent pas les objectifs des lieux, cela met en lumière le fait qu'on ne se parle pas assez, qu'on ne pose pas bien les enjeux car ils semblent ne pas être partagés.

Anne Laure : il y a aussi nos supports de communication qui peuvent nous « coincer » : si on annonce ces temps en amont, on s'engage.

Christine : il est préférable de montrer la genèse, expliquer d'où vient l'idée mais il faut éviter de montrer une étape de travail. Ces rencontres sont aussi intéressantes, elles permettent de confronter.

Lorinne : il faut faire attention à la façon dont on le présente, est ce qu'on propose un travail de médiation ou est-ce que c'est autre chose ?

Valérie : cela doit se faire en discussion entre le lieu et l'équipe artistique. Il n'est pas pertinent d'annoncer ces rendez-vous, de les proposer systématiquement : cela dépend des projets, des artistes, où ils en sont dans leur travail de création... A la Maison du Théâtre nous avons des groupes qui viennent visiter le lieu. C'est à eux qu'on propose ces rendez-vous mais on ne l'annonce pas. Cela permet le jour même de valider ou non avec les artistes s'il y a un temps d'échange, si on peut juste faire assoir le public dans la salle pour observer la création en cours ou si on ne leur propose rien d'autre que la visite prévue. Cela permet de ne pas anticiper. Bien sûr quand la rencontre avec le public fait partie du processus de création, là oui, on organise un rdv.

Témoignage d'Enora

Plume et goudron, temps fort du joli collectif à Hédé depuis 3 ans (prévu en biennal avec Bonus mais programmé tous les ans avec un programme plus dense les années où il n'y a pas Bonus)

Objectif : permettre aux artistes de tenter des choses, de créer vite mais sans obligation de résultat.

Y sont présentés des étapes de travail, des performances, des lectures (1ere lecture de textes). Les artistes disposent de 30 minutes et reçoivent un cachet. Pour le public la participation est libre.

La démarche de la tentative répond à la frustration des temps longs de création dans le spectacle vivant (entre l'idée et la création il y a souvent, 2 ou 3 ans) mais elle est en fait très difficile, il faut sortir de la logique de productivité.

Le public est au courant, par nos supports de communication, qu'on est dans l'expérimentation mais ce n'est pas rappelé in situ. Cela pourrait s'annoncer en effet au début des interventions par exemple.

Isabelle : pour ce genre de rendez-vous, il me semble important de contextualiser d'où on part, surtout si certains artistes sont aux prémices de leur travail et si d'autres ont déjà bénéficié de temps de création.

Amélie : pour nous l'objectif est de créer une relation qui dépasse le je rentre, je paye, je sors. On veut créer une vraie relation entre l'artiste et le public, il faut prendre le temps de la discussion, inscrire un parcours dans le temps, tisser une relation, sortir de l'entre-soi.

Valérie : on met notre public dans la complicité du processus de création, c'est important car cela permet d'aiguiser le regard.

Enora : il est difficile de choisir quoi montrer, l'intérêt de montrer une ébauche n'est pas toujours certain car parfois elle se perd, on prend une autre direction. Si les professionnels sont dans une logique « j'achète ou j'achète pas » devant une étape de travail, c'est une vraie difficulté.

Isabelle : une présentation aux professionnels se prépare. Dans la vie d'une production aujourd'hui, est-ce toujours un passage obligé de faire des rendez-vous avec les professionnels pour leur présenter le projet ? Est-ce que les rendez-vous collectifs pour les professionnels ne suffisent pas ?

Fanny : les rendez-vous en tout début de création permettent d'instaurer une relation directe. Ce sont les inspirations, la matière travaillée qui sont présentés. Ensuite les professionnels peuvent suivre tout au long de la création les évolutions. Comme cela ils me connaissent avant la création, c'est une autre relation. C'est la démarche qui doit être au centre des échanges plus que le projet dans ses détails : cela préserve le cœur de la création du spectacle tout en donnant des outils pour la comprendre.

Enora : c'est toujours risqué de présenter quelque chose lorsqu'on est encore dans la recherche. C'est quitte ou double.

Alors où on présente cela ? À qui ? Dans quel contexte ? Quelle est la prise de risque ? Comment on la partage entre le lieu et la compagnie ?

Valérie : cela est essentiel, que ça soit partagé entre le lieu et la compagnie.

Isabelle : les temps les plus positifs pour les artistes sont les prises de parole dans les espaces très fréquentés mais souvent ce n'est pas l'endroit de l'expérimentation, souvent on n'y a même pas les conditions techniques adéquates.

Enora : on a besoin d'être vus, c'est toujours dur de refuser mais ce n'est pas toujours le bon moment, on ne fait pas toujours le bon choix.

Fanny : il est important pendant la création de maintenir le lien et donc d'offrir ces rendez-vous.

Lorinne : le contexte des journées professionnelles joue beaucoup aussi. Si la première compagnie qui présente son projet excelle, ce sera très difficile pour la suivante de marquer autant les esprits, même si son projet est très bien aussi. La forme, le ton choisi, jouent beaucoup et l'enchaînement aussi.

Valérie : dans certains rendez-vous professionnels, c'est en effet la présence physique qui l'emporte, surtout quand on enchaîne jusque 12 présentations de projets dans la journée.

Amélie : on a une responsabilité, nous lieux qui organisons ces rendez-vous, sur la manière dont on crée l'écrin de visibilité. Il faut éviter l'overdose, prendre le temps. Avec ces rendez-vous on crée forcément un espoir, il y a de forts enjeux. Moi je m'engage auprès des artistes, mon rôle est de l'accueillir, le mettre dans de bonnes conditions, faire le lien, accompagner l'artiste pour qu'il présente au mieux sa création, même dans ce moment qui est forcément un peu stressant.

Enora : il y a beaucoup de formes différentes mais à quoi ça sert une présentation de projet ? Est-ce pour nous (compagnies) éviter d'aller voir tous les lieux individuellement ? Est-ce que certains ont déjà acheté des représentations d'un spectacle sur une seule présentation ?

Guillaume : oui même dans un contexte où on enchaîne les présentations (CIRCA par exemple).

Marie : cela permet de se mettre au courant, de donner envie d'en savoir plus, d'aller voir le travail, cela provoque l'envie de voir le spectacle et rencontrer la compagnie.

Katherine : cela retourne le lien, c'est le lieu qui contacte la compagnie, qui est demandeur. C'est un endroit de repérage.

Lorinne : on peut prendre des rendez-vous grâce à ces journées professionnelles mais c'est rarement l'endroit qui permet de trouver des coproducteurs. Cela à la vertu de nourrir les échanges tout au long de la création, au-delà des infos facebook, des mails et rdv. Cela vient en plus du rôle des chargés de diffusion.

Amélie (Nina la Gaine) : c'est en effet mon rôle de chargée de diffusion, il faut nourrir un lien privilégié avec le programmateur, lui donner envie de suivre la compagnie, créer une relation humaine.

Valérie : il y a aussi des mutualisations à inventer. Avec Amélie de TTT nous faisons des rdv communs avec des compagnies. L'idéal est encore d'aller voir les artistes dans leur lieu, cela pose en plus un rapport différent. C'est plus une rencontre, l'artiste nous montre ses matériaux, il n'y a pas de pression sur la production.

Amélie : il y a une pression forte sur l'artiste mais il y en a aussi une sur le programmeur, il faut retrouver des espaces de rencontre sur l'artistique, les plus simples possibles.

Isabelle : c'est un sujet qui nous occupe beaucoup, c'est important de le partager collectivement entre artistes et programmeurs